LA CONSOMMATION

LA POSSIBILITÉ DE RÈGLEMENTS EMPÊCHANT LES FABRICANTS DE MARGARINE DE LUI DONNER L'APPARENCE DU BEURRE

M. Heward Grafftey (Brome-Missisquoi): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question supplémentaire au ministre de l'Agriculture ou au ministre de la Consommation et des Corporations. Je tiens à bien préciser ceci: les questions que je pose aujourd'hui et celles que j'ai posées la semaine dernière ne mettent absolument pas en cause les producteurs de beurre ontariens.

Une voix: Vous ne pouvez pas avoir le drap et l'argent, Heward.

M. Grafftey: Le gouvernement fédéral envisage-t-il de réglementer la production de la margarine afin d'empêcher des fabricants dénués de tout scrupule de la faire passer pour du beurre?

L'hon. A. C. Abbott (ministre de la Consommation et des Corporations): Monsieur l'Orateur, je remercie le député d'avoir pensé à moi dans sa question. Cette question relève toutefois de la compétence du ministre de l'Agriculture; je lui laisse donc le soin de répondre.

* * *

L'ÉNERGIE

DEMANDE DE CRÉDITS SUPPLÉMENTAIRES POUR LA RECHERCHE SUR LES SOURCES RENOUVELABLES

M. David MacDonald (Egmont): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Étant donné que les États-Unis dépenseront cette année environ \$1.60 par habitant à la mise en valeur de sources d'énergie renouvelable contre une bagatelle de 35c. au Canada, quand le gouvernement annoncera-t-il des mesures sérieuses pour diminuer ou combler cet écart inquiétant en matière de recherches technologiques dans un secteur qui a tant d'importance pour notre avenir? Si le gouvernement n'est pas en mesure de le faire présentement, est-il prêt à réaffecter d'importantes subventions qu'il réserve au développement du nucléaire pour les fins du développement de l'énergie renouvelable?

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, le député devrait se rendre compte que le gouvernement s'est déjà engagé dans cette voie. En fait, s'il calculait les investissements qui ont été faits dans sa province selon le nombre d'habitants, il verrait qu'ils dépassent de loin ceux qui sont faits aux États-Unis. Les sommes que le gouvernement fédéral a investies dans l'Île-du-Prince-Édouard ne profiteront pas seulement à cette province mais à tous les Canadiens.

M. MacDonald (Egmont): Monsieur l'Orateur, tout en comprenant que le ministère s'intéresse de l'Île-du-Prince-Édouard et qu'il l'aide à financer l'aménagement d'une source d'énergie renouvelable, même moi, je ne puis dire que l'île est l'ensemble

Questions orales

du Canada. Comme les États-Unis se sont engagés à fournir 7 p. 100 de leurs besoins énergétiques à partir du soleil d'ici à l'an 2000, le ministre peut-il nous dire comment il aide l'industrie canadienne en général, surtout dans les régions défavorisées, à tirer parti des possibilités de l'énergie solaire, pour s'assurer que nous ne perdrons pas l'occasion de mettre ces connaissances à la disposition des pays étrangers et ne perdrons pas pied dans nos propres mises au point technologiques?

M. Gillespie: Monsieur l'Orateur, je viens tout juste de signaler au député que le gouvernement canadien a fait des investissements dans l'Île-du-Prince-Édouard qui représentent environ \$20 par habitant dans cette province.

PÉTROLE—DEMANDE D'ASSURANCE CONTRE L'ÉTABLISSEMENT D'UN PRIX PLUS ÉLEVÉ AU CANADA QU'AUX ÉTATS-UNIS

M. Stan Darling (Parry Sound-Muskoka): Monsieur l'Orateur, ma question supplémentaire au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a trait au prix du pétrole qui va augmenter d'autant que \$2 par baril, tout dépendant de qui remporte la victoire lors de la province conférence des ministres de l'Énergie. Le ministre dirait-il à la Chambre si le gouvernement a pour politique de s'assurer que le prix du pétrole au Canada ne dépasse pas l'équivalent américain de \$11.24 le baril?

● (1440)

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, nous avons pris grand soin, en haussant le prix du pétrole au Canada, de ne pas nous écarter de notre politique voulant que nous nous rapprochions progressivement du prix du marché international pour que le prix du pétrole à la tête des puits, le coût de la livraison et celui du transport ne dépassent pas ceux pratiqués aux États-Unis. A l'heure actuelle, d'après mes estimations, nous pourrions encore hausser le prix du pétrole au Canada d'un peu plus de \$2 le baril le 1^{er} juillet et demeurer quand même en deça des prix aux États-Unis.

PÉTROLE—LA POSSIBILITÉ DE RECETTES ACCRUES POUR L'INDUSTRIE—LA SURVEILLANCE DE L'USAGE DES ENCOURAGEMENTS FISCAUX

M. Stan Darling (Parry Sound-Muskoka): Le ministre dirait-il à la Chambre si, vu le fiasco des travaux de forage dans le Nord, il compte augmenter la proportion de la hausse qu'en retirera l'industrie et, en outre, s'il a contrôlé l'usage que l'industrie fait des encouragements fiscaux actuels?

L'hon. Alastair Gillespie (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Oui, monsieur l'Orateur. Nous exerçons un contrôle à cet égard, plus particulièrement sur les rentrées d'argent provenant des prix plus avantageux que pratique l'industrie. J'ai déjà dit à la Chambre que nous prévoyons déposer des renseignements à la Chambre d'ici à quelques semaines.